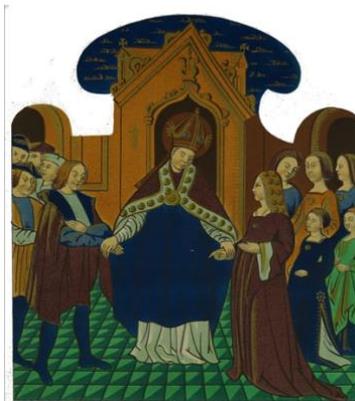


Saint Loup

Orphelin jeune, il fut élevé par son oncle Alistique qui lui donna une excellente éducation.

Germain, le gouverneur d'Auxerre, lui fit épouser en 417 à l'âge de 30 ans, Piméniole, sœur de saint Hilaire (évêque d'Arles), jeune femme recommandable par sa pudeur, sa modestie et sa beauté d'esprit.



Tous deux vécurent ensemble avec beaucoup de piété et leur mariage fut véritablement une école de sagesse et de vertu.

Ils se séparent de leurs biens et donnent toute leur richesse aux plus pauvres.

Plus tard, saint Loup se retire au monastère de Lérins, endroit dans lequel il mènera une vie très austère.

Saint Ours, évêque de Troyes, meurt et saint Loup est alors élu par le clergé et le peuple pour le remplacer. Les mœurs à l'époque sont tellement corrompues qu'il va s'employer à corriger les comportements de ces derniers.

Plus tard, il partira combattre l'hérésie de Pélage et de Célestins en Grande Bretagne et en reviendra vainqueur dans son diocèse.

Il reprend alors une vie très austère jusqu' au jour où il s'interposera à Attila qui voulait à tout prix prendre la ville de Troyes.

Étant âgé, il se prépare à sa mort par une grande ferveur dans ses exercices religieux et meurt le 29 juillet 478 ou 479. Il sera inhumé dans l'église qu'il avait faite construire en dehors de la ville dans l'emplacement actuel de Saint Martin-ès-Aires.

Hélène VERDET, Animatrice pastorale DDEC